

# La pollution aux plastiques dans le viseur des lycéens

Les terminales de Giocante de Casabianca participaient à une journée de sensibilisation sur la protection des mers. L'occasion de découvrir combien ils se sentent concernés par le problème

**P**as de bavardages, pas d'yeux rivés sur les smartphones... Quand on sait combien l'attention des élèves de terminale peut parfois être difficile à capter, on se dit que la journée de sensibilisation à la protection des espaces marins, organisée hier au lycée Giocante, a mis dans le mille.

Il faut dire que la manifestation, mise sur pied par le collectif d'enseignants Liceu Verde, s'était choisie une thématique très parlante : la pollution aux plastiques en Méditerranée. Plus important sans doute, les organisateurs avaient opté pour un *modus operandi* original, favorisant l'implication des élèves.

Il y a quinze jours, une sorte de sondage-quiz avait été réalisé auprès des 13 classes de terminale de l'établissement. Cinq QCM sur la pollution aux plastiques dont le corrigé servait hier de trame à l'opération de sensibilisation. "Combien de temps une bouteille de plastique, jetée en mer, met-elle à se dégrader?", interrogeait le questionnaire. Joseph Deriu-Peraldi, élève de terminale S et éco-ambassadeur de l'établissement, donne la réponse - 450 ans - et l'assortit d'un plaidoyer à l'attention de ses camarades. "Ce chiffre permet de montrer quel peut-être l'impact d'un petit geste", explique-t-il. Cette bouteille, ce n'est pas à vos enfants que vous la laissez, ni à vos petits-enfants. C'est à des générations et des générations." Océane Couturier, membre de l'association



Le collectif d'enseignants Liceu Verde s'était choisi une thématique avec des chiffres qui font peur même aux plus jeunes.

/PHOTO CHRISTIAN BUFFA

Mare Vivu-Corsic'air, enfonce alors le clou. "Il y a aujourd'hui en Méditerranée 1,25 million de fragments de plastiques par km<sup>2</sup>", explique la militante écologiste. Cela représente environ 10 kilos de plastique par km<sup>2</sup> et fait de cette mer la sixième zone d'accumulation au monde."

## Esprit critique

Des chiffres qui font peur. Mais à voir l'intérêt manifesté par tous ces jeunes réunis dans l'amphithéâtre, on se dit que la cause n'est

peut-être pas perdue. Pour preuve, les "oh" et les "ah" qui s'élèvent de l'assistance lorsqu'est diffusé un court reportage montrant des plages submergées de plastique en République dominicaine.

Vient alors le moment des échanges avec le public autour de la question : "Pour que la Corse ne devienne pas une poubelle, quels gestes êtes-vous prêts à faire?" "Je pense qu'il faut éviter les achats où il y a trop de plastique, comme les pailles", lance une élève. Eva Labauvie-Raffaelli, l'autre éco-am-

bassadeur mobilisé pour l'événement, renchérit, chiffres à l'appui. "Savez-vous combien de pailles sont utilisées chaque jour dans les fast-food en France?", interroge-t-elle. "3 millions?", tente quelqu'un. Plus. "7 millions?". Plus. "On en consomme chaque jour 9 millions."

Une autre élève - les filles toujours! - s'interroge sur la méthode d'action : "Est-ce que la sensibilisation individuelle fonctionne vraiment? Ne vaudrait-il pas mieux intervenir davantage au niveau

étatique?" Du côté des professeurs, on assiste aux échanges avec une satisfaction non-dissimulée. "En tant qu'enseignants, nous travaillons à éveiller l'esprit critique chez les élèves, confie Marie Mairesse, prof de lettres et organisatrice de la manifestation avec sa collègue Marie-Noëlle Jeauc. Nous essayons de leur expliquer que l'environnement est la problématique de notre temps et que ça se passe, ici, tout près d'eux." Le message, il semble, a été reçu.

P. N.